L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 4 NOVEMBRE 1891. 65me Année

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 73 rue de Chartres

Dufour & Bonnet, Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post Office at New Orleans, La., Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS. MERCREDI, 4 NOVEMBRE 1891.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On n'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

☞ Pour les petites annonces de Demandes, Ventes et Locations, etc. qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 8e page.

L'opinion anglaise sur l'occupation de l'Egypte.

Depuis que M. Gladstone, dans son discours de Newcastle, a fait allusion aux difficultés que pourrait entraîner pour l'Angleterre l'occupation trop prolongée de l'Egypte, il semble que les tories veuillent se faire de cette question une plate-forme pour les prochaines élections générales. Il ne se passe pas de jour sans qu'un de leurs organes se livre à une attaque passionnée contre le leader de l'opposition, qu'ils accusent de manquer tout ensemble de patriotisme et de sens politique.

Un journal libéral a dû faire observer aux lecteurs impartiaux que la presse conservatrice, en représentant M. Gladstone comme un avocat de l'évacuation immédiate, lui faisait parfaitement dire ce qu'il n'avait pas dit : et le *Speaker*, organe hebdomadaire du même parti, a répondu aux arguments du chauvinisme national dans un article dont le *Temps* a reproduit la conclusion, et où la question de savoir si les avantages de l'occupation de l'Egypte balancent les risques d'une guerre avec la France, ou même avec le Portugal, était résolue par la négative.

Le *Daily Graphic* riposte en publiant une esquisse de consultation qu'a bien voulu lui donner sir Samuel Baker.

Le célèbre explorateur n'a pas de peine à prouver que la plus rapide et la plus importante des voies de communication qui existent entre l'Angleterre et les Indes, savoir le canal de Suez. Cela posé, il cherche à démontrer que, si les Anglais commettaient la faute de rappeler leurs troupes d'Egypte, Ils abandonneraient par là même à la France l'empire du Mediterranée et compromettraient gravement la sécurité de leurs colonies.

En l'état actuel des choses, sir Samuel Baker n'a pas de doute sur l'issue d'une guerre qui viendrait à éclater entre la France et l'Angleterre, celle-ci étant naturellement supposée avoir l'Italie pour alliée. Il est fort optimiste : les ports de Toulon et de Marseille bloqués, l'entrée de la Méditerranée par Gibraltar bien gardée, il reste la flotte française manquant de charbon et n'en pouvant obtenir en aucun point plus rapproché du centre des opérations que ses lointains établissements de Madagascar ; elle serait dès lors réduite à l'océan Indien et empêchée de rien tenter contre l'empire des Indes. Les Anglais, au contraire, auraient une chaîne ininterrompue de dépôts de charbon à Gibraltar, Malte, Chypre, Port-Said (Suez même, moyennant quelques travaux faciles), puis à Aden, Bombay, Colombo, et, de ce point, à Calcutta par Madras, à Hong-Kong par Penang et Singapour.

Que l'on suppose maintenant l'Italie, l'Angleterre ayant évacué l'Egypte, rendu Malte, Chypre, Gibraltar. En cas de guerre, l'Italie, paralysée par la toute-puissance de la France sur la Méditerranée, serait forcée de rester neutre. La France aura vite fait d'occuper Malte, d'établir à Suez un magasin de charbon, de fermer l'entrée du canal : elle aura ainsi une superbe base d'opérations contre les Indes.

Je suis convaincu - conclut sir Samuel Baker - que, si nous nous retirons de la Méditerranée et nous abandonnons l'Egypte, de la mer de Suez par pour de la France ou de telle autre puissance, cette mesure sera fatale à notre réputation et aura, très lentement, pour des milliers d'Orientaux comme de l'occidentaux, de la fin de la suprématie britannique. Dans l'opinion du monde civilisé, l'abandon de l'Egypte du canal de Suez et de la Méditerranée par la Grande-Bretagne équivaut à un suicide national.

En regard de ces appréciations chimériques, on lira peut être avec plaisir, le résumé d'un nouvel article publié, sur la même question, par le *Speaker* et intitulé "La vérité sur l'Egypte."

L'autente propose que l'Europe entière assume la tutelle de l'Egypte, garantisse sa neutralité et son indépendance, achève d'y établir l'ordre et l'y maintienne. s'il le faut, quelque temps encore, par une occupation internationale. De cette manière, l'Angleterre aura rempli ses devoirs envers l'Egypte, tout en demeurant fidèle aux serments qu'elle a prêtés à l'Europe. Que proposent, les adversaires de M. Gladstone, à la place de cette politique honnête et sage ? Ils prêchent l'annexion complète de l'Egypte, ils se font les avocats d'une politique qui a au moins le mérite d'être intelligible et franche; seulement, dans l'opinion de l'auteur, elle aboutira à une guerre désastreuse où, tout au moins les points du globe où flotte le pavillon britannique, et qui laissera la Grande-Bretagne—même victorieuse—déchue de sa situation en Europe, à demi ruinée pour une génération. Et s'il ne préconisent pas l'annexion pure et simple, alors ils ne leur reste qu'une politique à vanter qui est celle-ci.

Nous prolongerons additivement notre occupation temporaire, n'ai aucune notre dessein, mais étudiant les conséquences de cette mesure, comptant sur le chapitre des accidents, pour arriver à une nouvelle guerre continentale, pour arriver à ses fins, qui seront l'acquisition de l'Egypte sans les risques de la conquête.

Et ce là—demande le correspondant du *Speaker*—une noble politique ? Et s'il y des personnes qui n'en voient pas l'ignominie, seront-elles assez aveugles pour nier qu'en la suivant, nous donnions, chaque jour, à la France, de nouveaux motifs de s'irriter ?

Il est évident—dit-il en terminant—que les gens qui s'indignent lorsque M. Gladstone nous rappelle que nous possédons l'Egypte temporairement et que la prolongation indéfinie de notre occupation nous créerait des embarras et des périls de nature à ébranler, sur les dernières personnes du monde qui avait le droit de faire des phrases sur la dignité de nom anglais et l'honneur du drapeau.

Toutes les infections vénéneuses du sang sont expulsées sans délai par la Salsepareille d'Ayer. Vendue par tous les droguistes.

FOR DYSPEPSIA, Indigestion, and Stomach disorders use BROWN'S IRON BITTERS. All dealers keep it. $1 per bottle. Genuine has trade-mark and crossed red lines on wrapper.

FRANCE ET ESPAGNE.—LE RENOUVELLEMENT DES TRAITÉS DE COMMERCE.—Dépêche particulière du *Temps* :

Madrid, 28 octobre, 10 heures.

La presse continue à discuter vivement l'attitude protectionniste des Chambres françaises. Elle réclame le renouvellement des traités de commerce avec l'Italie, l'Allemagne, l'Autriche, l'Angleterre, la Belgique et surtout avec les Etats-Unis et les républiques hispano-américaines pour trouver des débouchés aux vins espagnols.

Les feuilles républicaines et indépendantes conseillent d'attendre la décision définitive de la France avant de chercher des rapprochements commerciaux et politiques ailleurs.

Il est question d'élever un monument à la mémoire de Barye, le grand sculpteur.

Rappelons, à ce propos, un joli mot de Roqueplan.

Comme on parlait devant lui du célèbre animalier :

—Un rude talent! s'écria-t-il. C'est le premier qui ait fait un lion que le p'ais pas en entrir d'opplier Ayer.

LOUISIANE.

Le Louisiana Planter and Sugar Manufacturer, Nouvelle-Orléans, du 21 octobre :

—LETTRE DE LA PAROISSE ASCENSION :

Le temps se tient obstinément au sec; des nuages de poussière sont soulevés sur tous les chemins.

Les citernes de dimensions moyennes sont desséchées, et on suffit aux besoins domestiques en puisant de l'eau dans la rivière qui, entre parenthèses, est très basse. Par suite de cette circonstance, de nombreuses plaintes ont lieu, principalement aux endroits où beaucoup de travail est fait dans les réservoirs à air vida.

Beaucoup de grandes habitations sont maintenant indépendantes de la rivière, tirant l'eau des puits profonds qu'elles ont fait creuser. New Hope a adopté ce système, cette année, et a six puits, dont quatre fonctionnent très bien et donnent toute l'eau nécessaire.

Cette semaine, chaque fournaux, dans la paroisse, est allumé. M. Alard Landry, M. Octave Landry, St-Elizabeth, Belle Hélène et Southwood ont commencé, depuis le dernier rapport.

Des statistiques détaillées sont encore très rares.

—D'une lettre de Palo Alto, nous apprenons que les cannes de semence de seconde année donnent 14 tonnes 1/2 et que le jus pèse 8 degrés. On n'a pas encore de résultat définitif.

Evan Hall a commencé la roulaison et travaille 650 tonnes de cannes, par jour; le jus est magnifique. Après avoir subi bien des ennuis : roues cassées, etc., tout est très bien à Evan Hall, à l'exception du fourneau à bagasse, que l'on a dû arrêter.

Le système d'inspection, adopté par le gouvernement au sujet de la prime, fonctionne bien. Evan Hall et New Hope ont un résident spécial. Mélanor et Souvenir en ont un pour elles deux.

—LETTRE DE LA PAROISSE IBERVILLE :

Le beau temps présent n'a pas été surpassé depuis plusieurs années. La sécheresse, cependant, devient plus pénible, chaque jour, et les fabricants de sucre ont en beaucoup de désagréments en conséquence du manque d'eau. Les pompes que l'on a employées sont devenues inutiles, par suite du bas niveau des eaux de la rivière.

Il est impossible d'avoir des renseignements positifs, mais le temps est si beau et la canne si juteuse qu'elle donnera plus que l'on attendait. A l'habitation St Louis, tout va bien. On y roule, par jour, de 425 à 450 tonnes de cannes dont le jus est très doux.

—M. L. M. Soulet a fait creuser un nouveau puits, cet été; cependant, il n'a pas encore assez d'eau.

La pompe Knowles, sur l'habitation Mayflower, à M. R. G. Comeaux, n'a pu tirer assez d'eau du puits et une nouvelle pompe a dû être installée.

M. Comeaux met de côté, cette semaine, la canne pour la graine.

Chacun sait que le jus est plus riche qu'il n'a jamais été, pesant de 9 à 11 degrés.

Il est pénible pour les habitants de cultiver sans avoir un capital suffisant pour leur permettre d'attendre la prime, car il serait très rémunérateur de transformer en sucre un jus aussi riche.

—Le bas niveau des eaux de la rivière a empêché beaucoup d'habitants d'envoyer le sirop à St-Louis et à Memphis. D'autres, plus aventureux, l'ont expédié, par chemin de fer ou bateau, à Baton Rouge, et de là à Memphis, par la voie du chemin de fer du Louisville, New Orleans et Texas.

Un échantillon de beau sucre jaune clarifié provenant de la sucrerie Tally Ho, a été reçu, ici, ces jours derniers. L'installation de Tally-Ho n'a pas de supérieure. A l'énergie de M. Geo R. Murrell, le membre le plus jeune de la raison sociale G. M. Murrell & Son, est dû le crédit d'avoir amené Tally Ho à la tête des sucreries.

—A une élection tenue, à Plaquemine, cette semaine, une taxe spéciale de 5 mille, pendant dix ans, a été votée pour l'établissement d'un système de distribution d'eau.

—LETTRE DE LA PAROISSE POINTE-COUPÉE :

Le temps continue à être sec et frais, et, depuis ces jours derniers, les matins sont brumeux. Cette longue période de sécheresse commence à devenir fastidieuse.

L'eau se fait rare; beaucoup de citernes sont vides et quelques uns des puits sont à sec. Dans quelques localités, dans l'intérieur de la paroisse—on nous dit—le bétail souffre du manque d'eau. Deux ou trois bonnes pluies feraient de bien.

Le temps a fait beaucoup mûrir la canne, et quoique la matière solide soit dure, elle est très riche en saccharose. En général, les habitants sont satisfaits des résultats, jusqu'à présent. Le rendement, cependant, n'est pas aussi bon que celui de l'an dernier; mais si on considère la longue sécheresse, on trouve que les habitants de doivent pas trop se plaindre d'un rendement de deux boucauts à deux boucauts et demi, à l'acre; ce qui est le moyenne—nous dit-on.

Beaucoup d'habitants lancent un jet de vapeur sur la bagasse au moment où elle passe dans le moulin et obtiennent un très bon résultat; le rendement est considérablement augmenté, spécialement dans les moulins à cinq cylindres.

—M. M. G. Philippe a commencé sur Oak Grove, lundi dernier, mais nous n'avons appris aucun résultat. La récolte, à cet endroit, est importante, mais la capacité du moulin est telle, qu'il suffira largement à la récolte. Le moulin est—dit-on—éclairé à la lumière électrique.

—Le moulin de M. Jos. Stonecker, à St-Maurice, a commencé depuis quelques jours. Les résultats sont satisfaisants.

—Les prénavatifs sont rapidement faits, sur Stonewall, sous la direction de M. Amédée Bourgeois. Par plus de soixante-quinze à quatre-vingt acres n'iront au moulin cette année; la plus grande partie des cannes étant réservée pour la graine, dans l'intention d'avoir une grande récolte l'année prochaine.

—Grande Bale, Nina, Robin Mill, à M. Thompson et le moulin de M. Lorio sont en pleine opération.

—M. Amédée Loupe, un fabricant de sucre expérimenté, a pris charge, cette année, de la récolte de l'habitation Alma.

—LETTRE DE LA PAROISSE ASSOMPTION :

L'effet du temps frais continu est pleinement visible dans la couleur des arbres aussi bien que dans les feuilles jaunes et desséchées des cannes à sucre. Le temps se maintient ne peut être défini, et, cependant, une bonne pluie serait probablement plus utile qu'une ondée.

Le chapitre des accidents a commencé dans la paroisse Assomption. à Locust Grove, Oakley et Woodlawn ont arrêté les roues de leurs moulins—le premier à cause d'un arbre de coupe cassé, le second à cause d'une roue de couronnement qui ne pouvait supporter la pression. Les rendements des souches sont satisfaisants, généralement. Quand on arrivera aux cannes de plant, ce sera différent.

Un habitant, reconnu comme une autorité, estime la récolte de cette année à 40 0|0 de moins que celle de l'an dernier, malgré l'augmentation de la quantité de terres cultivées.

Elm Hall obtient 150 livres à la tonne. Lundi et mardi derniers ont été employés à mettre de côté la canne pour la graine.

De M. Kock, nous apprenons que Belle Alliance a dépassé le million. M. Kock fait 140 livres à la tonne, et trouve que les moulds supérieurs de ces cannes ne sont pas aussi mûrs qu'ils devraient l'être. Nous n'avons aucun renseignement sur Glenwood, sauf qu'une vente de mélasses sans *regal* a été faite au prix de 30 sous.

—Madewood travaille bien, mais il est trop tôt pour avoir des renseignements.

—Albermale dit faire un boucaut 1/2, à l'acre.

—West Field a eu quelques ennuis avec ses machines, mais tout va bien.

—Elmfield fait du sirop, cette année, et raffine à Madewood.

—Nous avons entendu quelques plaintes au sujet des pesées nommée par le gouvernement. Uncle Sam paie largement, et doit avoir des hommes compétents.

—Nous apprenons de M. Ulysse Dugas, que sur Sweet Home et sur d'autres habitations, la canne de plant n'est pas aussi bonne qu'elle pourrait être. Le jus pèse beaucoup et bout rapidement.

Le *Farmer*, Covington, paroisse St-Tammany, du 31 octobre :

Le travail à l'église catholique avance rapidement.

Le *Courrier*, paroisse St-Jacques, du 41 octobre :

Notre communauté a appris avec peine la mort à Boston du Rév. Père Coppin de la Société de Marie, curé de Notre-Dame des Victoires. Le Père Coppin fut parmi nous pendant plusieurs années, comme vicaire et ensuite comme curé de l'Eglise St-Michel, et son souvenir est conservé de lui les souvenirs les plus agréables. Son esprit de zèle, de charité, sa bonté de cœur et, en même temps, ses talents remarquables, son éloquence, lui gerderont une place dans les souvenirs et dans les cœurs de ses ex-paroissiens.

Mercredi matin est aussi décédé, dans le premier district, M. Thomas J. Pollet, à l'âge de 53 ans. Les funérailles eûrent lieu Jeudi, à l'Eglise St Pierre.

Nous prions la famille d'accepter l'expression de nos sentiments de condoléances.

Le *Méridional*, Abbeville, paroisse Vermillon, du 31 octobre :

Jeudi dernier, 29 octobre, à Abbeville, M. Charles E. Caldwell a épousé Mlle Camilla Lobiano. Les deux nouveaux époux sont des plus avantageusement connus dans notre ville et appartiennent à deux excellentes familles.

—M. Léon Broussard a laissé au bureau du journal, une branche de cotonnier de cinq pouces de long et portant douze grabots. Ce merveilleux échantillon a été cueilli sur l'habitation de M. Trasimond Romero, dans le premier ward. Cultivée convenablement, et propagée, cette espèce peut donner de magnifiques résultats.

—Le moulin de M. Leblanc a travaillé toute la semaine.

Un heureux retour.—La traversée du vieux Potchartrain est encore fort agréable, bien que novembre soit venu. A l'époque où nous sommes, les excursionnistes se font généralement de plus en plus rares; mais 91 est, paraît-il, une année exceptionnelle, et quand l'automne se décidera à revendiquer ses droits, l'été l'aura pas mal décorné et, lui, à son tour, ne se rattrape pas sur la saison qu'il précède.

Le steamer *New Camelia*, sans se préoccuper si l'inclinaison de l'axe de la terre sur le plan de l'écliptique reste toujours la même ou varie, continue ses voyages jusqu'à Old Landing, le dimanche, et n'y mettre fin qu'au jour où les promeneurs lui feront défaut.

Les amateurs de bonne chère apprendront avec plaisir que depuis le 1er de ce mois, M. M. Frappart a repris la buvette et le restaurant du bord et qu'il en a confié la direction à son fils George.

Pendant nombre d'années c'est lui qui a eu charge de la table de *Camelia*, table toujours très mieux servie et à laquelle était attachée une véritable renommée. Plus d'un voluptueux Horace s'y est assis et en a gardé un excellent souvenir. Aussi, l'un prochain, un puissant attrait s'ajoutera aux excursions du *Camelia* : Frappart père sera derrière Frappart fils, commandant mitrons et marmitons.

Pour la guérison des rhumes, de la toux et des affections pulmonaires, le Pectoral-Cerise d'Ayer n'a pas d'égal.

Le congrès socialiste d'Erfurt, en Allemagne.

Le congrès socialiste allemand a clos le 21 octobre, ses séances, après avoir adopté, sans discussion, et à l'unanimité, le programme suivant :

Suffrage universel sans distinction, de sexe.

Réforme de la loi électorale.

Répartition plus juste des circonscriptions électorales, en attendant l'adoption de la représentation proportionnelle.

Législature de deux ans; fixation du scrutin au dimanche; indemnité aux députés; droits politiques retirés seulement aux personnes sous tutelle.

Législation directe par le peuple.

Gouvernement direct par le peuple dans l'empire, la province, la commune.

Election directe de toutes les autorités par le suffrage universel.

Vote annuel des impôts.

Remplacement des armées permanentes par la garde nationale.

Décision de la paix et de la guerre réservée au peuple.

Conflits internationaux résolus par l'arbitrage.

Abrogation des lois entravant la liberté de la presse et la liberté d'association.

Réhabilitation de la femme; rétablissement de la femme dans une situation égale à celle de l'homme.

La religion est une affaire privée; suppression du budget des cultes.

Laïcisation; école obligatoire gratuite.

Justice rendue gratuitement par des juges élus par le peuple; suppression de la peine capitale; indemnité aux personnes condamnées injustement.

Assistance médicale, accouchements et inhumations gratuits.

Impôts progressifs sur le revenu, impôt sur le capital, avec déclaration personnelle obligatoire; impôts progressifs sur les successions, selon le degré de parenté.

Suppression de tous les impôts indirects, des droits de douane et d'autres droits frappant les intérêts généraux des masses.

Lois protégeant les ouvriers; la journée de travail de huit heures.

Défense d'employer les enfants avant quatorze ans; restriction du travail de nuit; repos de trente six heures par semaine.

Mesures de surveillance ainsi que d'hygiène dans les fabriques; mesures protégeant les ouvriers des campagnes et les domestiques à gage.

Sauvegarde du droit de coalition.

Monopolisation des industries les sauvagnes ouvrières par l'Etat, sous le contrôle de délégués ouvriers.

UN THÈME A MÉDITER.—*Accepter ou refuser*, tel est le titre d'une brochure publiée à Berlin, contre les négociations commerciales austro-allemandes, et dont l'auteur, M. Bucher, a été, paraît-il, le scribe de M. de Bismarck dans cette circonstance. Il y est dit que la vraie politique allemande est l'alliance des trois empires, afin de réduire la France à l'état de puissance de second ordre. Or, l'Allemagne a eu le tort de garantir l'Angleterre contre toute entreprise de la Russie. "Cette attitude a blessé le tzar—dit l'extrait que nous avons sous les yeux—et la poussé, de plus en plus, du côté de la France. L'entente franco-russe, même si elle n'est pas consacrée par un traité formel, a rendu la situation de l'Allemagne plus difficile. Il est trop tard pour reculer. Il faut donc se résigner à la guerre prochaine, mais cette guerre doit éclater le plus tôt possible, dans l'intérêt de l'Allemagne, et elle sera moins redoutable si elle trouvée nouveau le prince de Bismarck à la tête des affaires et M. de Caprivi commandant un corps d'armée, au lieu que M. de Caprivi rédige les notes diplomatiques et que le feld-maréchal Bismarck soit chargé de la défense d'une pôte. Quant au traité de commerce avec l'Autriche, le Reichstag doit prendre attentivement la nécessité de ce lourd tribut payé à l'alliance avec l'Autriche—alors, il se rendrait coupable de forfaiture." Voilà un thème à méditer.

Gallino est garçon épicier.

Son patron cherche partout le poids d'un kilo.

—Qu'as-tu avec-vous fait? demande-t-il au bon idiot.

—Je ne l'ai plus.... Tout à l'heure il est venu un client qui l'a emporté.

—Oui, il m'a dit, quand j'ai eu pesé mes pruneaux : "Gariout donne-moi le poids...." Je le lui ai donné !

La basilique de Montmartre, à Paris.

Nous lisons, dans la *Liberté* du 24 octobre :

Quelques journaux ont donné, ces jours derniers, des renseignements qui ne tendraient à rien moins qu'à faire craindre que l'entreprise colossale de l'église votive de Montmartre ne puisse être achevée.

Les travaux ne *sont plus*, a-t-on dit, et les recettes baissent dans une forte proportion.

Nous avons visité hier le chantier de l'édifice qui domine aujourd'hui la ville de Paris. Les travaux ne sont nullement suspendus, cinquante ouvriers y sont occupés d'une façon suivie : les maçons achevant de monter à la hauteur voulue la maçonnerie pleine des deux dernières petites dômes, les charpentiers préparant les matériaux de l'échafaudage colossal dont on commencera incessamment la construction, et qui doit servir à élever le dôme central qui doit couronner l'édifice.

A la fin du mois prochain, par exemple, tous travaux de maçonnerie seront suspendus, non faute d'argent, ni par suite de divisions survenues au sein du conseil de direction—l'entente entre tous ses membres et MM. Garnier et Ractlisc, architectes, étant parfaite—mais pour la raison suivante :

L'échafaudage du Dôme central devant avoir pour point d'appui les soubassement des quatre petits dômes, il faut, forcément, ajourner l'achèvement de ceux-ci.

Le sommet de l'échafaudage à construire se trouvera à la hauteur de plus de soixante-dix mètres au-dessus du sol. Il devra être d'une solidité capable de supporter les matériaux les plus lourds et résister suffisamment pour hisser plusieurs millions de kilogrammes de pierres de taille. Sa construction coûtera près de cent mille francs et elle demandera au moins six mois de travail suivi.

Ce n'est donc guère que vers le milieu du printemps prochain que les maçons pourront reprendre leur travail.

Quant à la situation financière de l'œuvre, elle se maintient dans de bonnes conditions.

Le mois dernier, on a encaissé 75,568 francs.

Tout récemment un généreux donateur, qui a voulu garder l'anonyme, a adressé, d'un seul coup, 50,000 francs au cardinal Richard. Il reste actuellement en caisse près de 600,000 francs.

Mais il convient d'ajouter qu'il faut encore sept à huit millions pour mener à bonne fin les travaux de la basilique de Montmartre.

A ce jour on a déjà dépensé 24,400,000 francs.

TABATIÈRES CÉLÈBRES.—Mme D.... demeurant rue des Moines, Paris, recevait, dernièrement, la visite d'une dame d'une cinquantaine d'années qui se recommanda d'un ami commun.

Cette personne lui fit le triste récit de ses infortunes. Elle était dans une situation des plus misérables et priait Mme D.... de lui venir en aide.

—Je ne vous demande pas l'aumône, madame; j'ai seulement un souvenir, un souvenir précieux venant de mon père, qui fut officier du premier empire, attaché à la personne du maréchal Ney. Ce souvenir, c'est.... *une tabatière de Napoléon Ier*, qui fut offerte à cet illustre empereur lui-même.

—Un marchand de curiosités de la rue Drouot, dit elle en terminant, m'en a offert 200 fr; j'ai refusé. Prêtez moi 100 fr. et vous me rendrez ce souvenir lorsque je vous rapporterai cette somme.

Mme D.... accepta, donna l'argent et prit l'objet précieux.

Il y a deux jours, M. de M.... vint rendre visite à Mme D.... qui lui raconta l'histoire de la tabatière et le récit fait par la dame.

—Mais je ne connais pas cette personne, s'écria M. de M...., et j'ai été exploité de la même façon par une tabatière de l'empereur !

Surpris, Mme D.... fit expertiser le souvenir laissé pour compte, qui fut estimé à la somme de *trois francs*.

LADIES

Needing a tonic, or children who want building up, should take

BROWN'S IRON BITTERS.

It is pleasant to take, cures Malaria, Indigestion, Biliousness and Liver Complaints.

DELERY. Décédé, mardi, 3 novembre 1891 à 4:15 P. M., J. ALFRED DELERY, Jr., âgé de 29 ans et 5 mois. Ses amis et connaissances, ainsi qu'aux des familles J. A. Delery St Martin et Chs. E. G. Le Breton, et les officiers et membres du Guibet's Battery Renovolent Association sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, mercredi, 4 novembre 1891 à 4.30 P. M. Le convoi partira de la dernière demeure, No 284, rue du Bayou, près Claiborne.

Société des Dames Israélsmaites.—Décédée hier, mardi, à 3 heures et 30 minutes, MME THERESA PETERS, née Alberts. Ses amis et connaissances ce ses familles Alberts, Roberts, Mintz et Pinc, ainsi que les officiers et membres de la Société sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu cette après-midi à 3 heures, de la maison, No 173 rue St Andrée.

Les journaux de Houston, Texas, sont priés de reproduire cet avis. 3 nov—1f

TO-KALON! TO-KALON!

Ne boyez rien autre chose; mais buvez le pur. C'est le fameux To Kalon de

PAUL N. VERNEUILLE,

SEUL AGENT,

129 rue Royale, coin Toulouse.

6 jnl—

Louisiana Sugar and Rice Exchange, 2 novembre 1891—Les inspecteurs d'élection soussignés : Totale de vote, 194.

Pour Président—Jos. H. Levert, 110.

Pour Directeur—L. C. Kroner, planteur, 109; W. H. Chaffe, planteur, 106; David Levy, fac tor, 107; Aug. Fitz, courtier, 107; Thos. A. Desmont, marchand, 174; Geo. W. Byrne, marchand, 114; H. C. West, propriétaire de moulin à riz, 179; Jas. S. Eaton, marchand de riz, 111. 4 nov—1f

Aux Architectes et Ingénieurs.—La compagnie "People's Sharpit-r House & Refrigerating" offre une prime de $1,000 pour le meilleur dessin avec spécifications et estimations pour l'érection d'Abattoirs modernes avec Réfrigérateur et Hangars pour bestiaux, servant à l'abattage de bétiaux, moutons et porcs pour la consommation de la ville—un drainage et une ventilation parfaite. Le système sanitaire le plus perfectionné est requis. Le site choisi est situé dans la paroisse d'Orléans, Etats de la Louisiane. La compagnie se réserve le droit de rétracter l'offre conque en tous les plans.

Les plans seront reçus jusqu'au 10 décembre 1891 inclusivement. Pour de plus amples renseignements, s'adresser au bureau de la Compagnie, 182 rue Gravier, Nouvelle-Orléans.

PIERRE LANAUX, président.

LOUIS T. DUGAZON, secrétaire, 182 rue Gravier.

La barque italienne "Carmelita Mocom", capitaine Corsanego, de Gênes, commencera son déchargement Mardi, le 3 courant, au pied de la rue Montagne, Bas Mariot.

Les consignataires sont priés de s'occuper de la réception des marchandises sur la levée, autrement elles seront emmagasinées à leurs frais et risques. Aucune marchandise ne sera livrée que sur ordre de consignés, lesquels ne sera donné que sur paiement du fret, et aucune réclamation ne sera reconnue à moins d'être faite et consignée par écrit.

A. XIQUES,

67 et 69 rue Decatur.

Si le capitaine, ni le consignataire de la barque italienne "Carmelita Mocom", de Gênes, se savent responsables des dettes contractées par l'équipage de la dite barque.

A. XIQUES,

67 et 69 rue Decatur.

3 nov—3f

W. G. Coyle & Cie.,

CHARBON, COKE.

Pittsburg, Anthracite, Kanawha, Cannel et Coke de Lisa et Connellsville.

Les planteurs, fonderies, familles et personnes faisant usage de charbon pour chemin de la vapeur vaudront prendre approvisionnement en ptie : Agence

BUREAUX,

47 - - Rue Carondelet - - 47

1er sept—6m 27 p sem

LEON QUEYROUZE & CO

"GROCERS" EN GROS.

—IMPORTATEURS DE—

VINS ET LIQUEURS

—ET MARCHANDS DE—

Produits des campagnes et de l'Ouest

28 RUE TCHOUPITOULAS.

Vous Portez

Un droguier complet dans votre poche, avec une boîte des Pilules d'Ayer. Comme elles agissent directement sur l'estomac et les intestins, elles agissent indirectement sur chaque organe du corps. Quand l'estomac est dérangé, la tête affectée, la digestion décline, le sang s'appauvrit et vous devenez une victime facile de n'importe quelle maladie régnante. Mlle. M. E. Boyle, de Wilkesbarre, Pa., exprime toute la vérité en ces mots: "Je ne me sers d'autre médecine que de celle des Pilules d'Ayer. Elles sont tout ce que l'on peut avoir besoin, et juste la chose pour épargner son argent dans les mémoires des médecins."

Voici un exemple

D'un Médecin

qui avait perdu sa pharmacie portative, mais qui ayant avec lui un flacon des Pilules d'Ayer, se trouva entièrement équipé.—Le Dr. J. Arrison, de San José, Cal., écrit :

"Il y a trois ans, par le plus grand des hasards, je fus forcé, à vrai dire, de prescrire des Pilules d'Ayer pour plusieurs hommes malades parmi un parti d'ingénieurs dans les montagnes de la Sierra Nevada, ma pharmacie portative ayant été perdue en traversant un torrent. Je fus surpris et enchanté de l'action des Pilules, tellement, en vérité, que je fus amené à en faire un autre essai, aussi bien que de votre Pectoral-Cerise et de votre Salsepareille. Je n'ai que des louanges à vous offrir en leur faveur."

Le Dr. John W. Brown, d'Oceans, W. Va., écrit: "J'ordonne des Pilules d'Ayer dans ma pratique, et les trouve excellentes. J'insiste pour leur usage général dans les familles."

Le Dr. T. E. Hastings, de Baltimore, Md., écrit: "Les Pilules d'Ayer contrôlent et guérissent les maux pour lesquels elles sont désignées: une preuve excellente de leur efficacité. Elles sont le meilleur cathartique et le meilleur apéritif que l'on puisse se procurer."

Ayer's Pills,

Préparées par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., Etats-Unis. Vendues par tous les Pharmaciens.

La Santé c'est la Fortune.

LE TRAITEMENT PAR LE DR E. C. WEST DES NERFS ET DU CERVEAU est un spécifique garanti pour l'Hystérie, les étourdissements, convulsions, les crises, la vésrégie nerveuse, la mauvaise tête, la prostration nerveuse causée par l'abus de l'alcool ou du tabac, les insomnies, la prostration mentale, le ramollissement du cerveau résultant en insanité et conduisant à la mémoire, à la débilité, à la mort, la vieillesse prématurée, la stérilité, la perte de puissance chez les deux sexes, les pertes involontaires et la spermatorrhée causées par un excès de travail du cerveau, un abus de sexe, etc. Chaque boîte contient le traitement de trois mois. $1 la boîte, six boîtes pour $5.00, envoyées par la poste franchement sur le reçu du prix.

NOUS GARANTISSONS QUE SIX BOITES Guérissent tout cas. Pour chaque commande de six boîtes reçue par nous accompagnée de $5.00, nous enverrons à l'acheteur notre garantie écrite de tout rendre remboursé, si le traitement n'opère pas la cure. La garantie ne sera donnée que par

M. TUNA, pharmacien, seul agent, No 11 rue du Canal, Nouvelle-Orléans, Lne.

1er oct—1m—Ven

NOTICE SPÉCIALE.

Crescent Democratic Club.

Nouvelle-Orléans, le 3 novembre 1891.

Les membres du Crescent Democratic Club sont prévenus qu'un opérateur de Télégraphe sera installé au parloir du Club pour recevoir et annoncer les résultats des élections qui auront lieu aujourd'hui dans divers Etats.

Par ordre du

3 nov— HOUSE COMMITTER.

NICHOLAS J. HOEY,

ENCANTEUR.

Propriétés foncières, Stocks, Bons, Hypothèques, etc.

No 173 rue Carondelet.

Une attention personnelle et particulière sera donnée à toutes les procédures judiciaires.

1er nov—3m

Avis.

Les soussignés ont formé une société pour l'exercice du droit, sous la raison de WALSHE & BRAUGHN, et leurs bureaux seront 5 Allée Commerciale, en coin de la rue du Camp.

GEO. C. WALSHE.

1er nov—3f GEO. H. BRAUGHN.

Mmes GODIN ET MARTINET,

No 17 rue Bourbon,

Ont l'honneur de prévenir leur clientèle que Mlle MARTINET vient d'arriver de Paris avec un grand choix de modèles pour

TOILETTES D'HIVER.

On trouvera dans leurs salons tout ce qui se rattache aux confections dont elles sont spécialité, ainsi que les dessins des modes les plus gracieuses du jour. A tout ce qu'elles livrent, elles impriment ce cachet parisien qui est le dernier mot de l'élégance et du bon goût.

1 Sept—1m dim mer

Société de Bienfaisance des Bouchers de la Nouvelle-Orléans.

Nouvelle Orléans, le 31 octobre 1891.

Les officiers et membres de cette association sont informés que la réunion trimestrielle annuelle aura lieu jeudi le 5 novembre à 7 heures P. M., à la salle de la Société, coin des rues Poydras et Dryades. Immédiatement après, il sera fait des termes arrêtés pour les élections générales pour l'année 1891-92.

P. S.—Prière aux membres du médecin qui désirent avoir la charge du service médical, sont priés de s'adresser pour toute information à M. le Président, F. Estéven, au Marché Français, No 71, ou chez le Trésorier, B. Meylié, coin des rues Poydras et Dryades.

Par ordre du Président,

P. ESTEBEN.

G. PEREZ, Secrétaire.

31 oct 8 f

Dr J. B. PEREZ,

Depuis 35 ans un spécialiste dans le traitement des maladies d'un caractère privé. Maladies de Bright, de la vessie, la spermatorrhée, le rétrécissement de l'urètre, etc. Impuissance causée par l'âge ou par aucune autre cause.

Maladies des Femmes et leurs irrégularités promptement guéries.

Dr Perez Femmes Regulating Pills—le remède le plus efficace pour toutes les irrégularités des femmes. A vendre dans toutes les pharmacies. Prix : $1 par bouteille.

DR PEREZ, Bureau 285 rue du Canal.

Pits le Dépôt du Fort Espagnol.

18 déc—1 an

Pilules contre-stimulantes de RASORI.

Le célèbre remède italien.

Ces pilules, dont la renommée est universelle, sont composées exclusivement de plantes médicinales, et ne contiennent ni mercure, ni aucune autre substance nuisible.

Les pilules Rasori sont un remède infaillible contre toutes les maladies ayant pour cause un excès de stimulant; elles guérissent toutes les affections de l'estomac, du foie, des intestins, etc., et sont sans rivales pour purifier le sang et fortifier le système. Elles combattent admirablement la constipation, la dyspepsie, les fièvres bilieuses, la dysenterie, les maux de tête, les nerveux, l'insomnie, la mélancolie, l'hésitation, la gravelle, la névralgie, les douleurs rhumatismales, le manque d'appétit, l'indigestion, les maladies des reins, l'irritation cérébrale, la mélancolie, ainsi que les ma